« Projet montagne : une semaine dans les Alpes avec le groupe jeune ATD Quart Monde Alsace »

ATD QUART MONDE

En partenariat avec l'association des 824000
Du 28 juin au 5 juillet 2014
Aux alentours de Briançon

824000

SOMMAIRE...

INTRODUCTION.....P.3

PREMIER JOUR.....P.4

DEUXIEME JOUR.....P.6

TROISIEME JOUR.....P.8

QUATRIEME JOUR.....P.10

CINQUIEME JOUR.....P.12

SIXIEME JOUR.....P.14

SOIREE DE DEPART.....P.15

CONCLUSION.....P.16

QUI EST QUI?

INTRODUCTION...

Comment nous avons préparé notre projet ?

En janvier 2014, nous avons rencontré l'association des 824000. Cette association milite pour le droit aux loisirs pour tous et organise des séjours de découverte de l'alpinisme avec des personnes démunies.
Nous avons décidé de nous lancer dans l'aventure et de monter un projet ensemble.

Nous nous sommes rencontrés plusieurs fois pour discuter des activités, de ce que nous allions faire pendant le séjour et pour nous y préparer.
Nous avons participé à la réalisation du budget, notamment en récoltant de l'argent en travaillant à la foire Eco Bio à Colmar fin mai 2014. Nous avons aussi vendu des gâteaux lors de la fête du quartier Europe à Colmar.
Nous avons aussi préparé notre groupe à ce que nous allions vivre dans les Alpes en organisant en mars et en mai deux week-ends de randonnée dans les Vosges, près de chez nous.

Après tout cela, nous étions fin prêts à affronter les sommets des Alpes !

« Quand nous avons entendu les activités, c'était des choses que nous n'avions jamais fait avant. Et puis, on ne va pas tous les jours dans les Alpes. C'était aussi rassurant de pouvoir partir avec des gens que je connaissais. », Mickaël.

« Je voulais découvrir la montagne. On n'a pas accès à la montagne comme cela. J'étais super partant pour faire ce projet. », Albert.

« Je voulais voir une autre région, sortir de l'Alsace, voir d'autres personnes et faire des activités. Je voulais bouger et ne plus penser aux choses habituelles. La montagne, c'est un endroit pur. », Pierre.

PREMIER JOUR...

Sur la route. Pause déjeuner en Suisse.

Quand nous avons fait la première pause sur la route, nous avons eu froid. Nous courrions partout pour nous réchauffer ! Dans la voiture, nous étions plus qu'impatients d'arriver. Nous avons cru que nous resterions bloqués devant le tunnel avant Briançon, heureusement on chantait ! C'était un soulagement d'enfin arriver.

Petite visite de Briançon le matin.

Arrivée au sommet. Fatigués, mais heureux d'être là.

Première randonnée au col du Granon. Waouh 2413m ! C'est parti !

Nous avions tout de suite envie de commencer le premier jour. Arrivés sur le premier glacier, nous avons découvert tout ce que nous allions voir cette semaine. Nous avons bien rigolé. Nous avions envie de rester sur le glacier, avec la neige. Cela nous manquait en Alsace.

Nous avons été pris d'affection pour ce petit tas de neige découvert au bord du chemin, notre premier glacier tous ensemble.

DEUXIEME JOUR...

Notre gîte à Briançon.

Deuxième journée ensoleillée ! Nous démarrons avec une matinée d'escalade près de Briançon. Nous avons appris les bases de l'escalade, le nœud de 8, les règles de sécurité, tout l'équipement. Et le plus dur dans l'escalade, c'est de descendre !

« Sec ! », Claire.

« J'assure ! », Albert.

« J'ai appris à assurer. La corde brûle les mains parfois. Au début, c'était un peu dur comme c'était la première fois. Après, j'étais content d'y arriver et d'assurer Claire. Cela m'a donné confiance en moi et avec Claire, nous nous faisions confiance. », Albert.

L'après-midi, c'est la via ferrata. C'est un peu comme de l'escalade. Nous sommes encordés sur un parcours dans des parois rocheuses. Dans le vide et contre la montagne, il faut gérer ses mousquetons pour rester accrochés au câble et avancer tous ensemble. On est tous contre la paroi. *« Celle-là est facile »*, dit Michel notre guide. C'est quand même impressionnant ce vide !

« C'était super intéressant de découvrir la Via Ferrata et la montagne comme cela, à travers des petits passages et en étant sécurisé. », Mickaël.

«On vous attend les gars!», Pierre.

A la fin de la journée, près du refuge, nous pouvions courir dans l'herbe comme Heïdi ! Les chiens de berger nous aboyaient après... ils devaient nous prendre pour des moutons !

Retour au refuge, un moment de détente les pieds dans l'eau glacée.

TROISIEME JOUR...

« C'est quoi un nœud de chaise ? », Mickaël.

Nous grimpons aussi sur des échelles pas toujours très rassurantes.

C'est parti pour une deuxième via ferrata de 5h cette fois ! C'était endurant. Nous ne nous attendions pas à cette difficulté et à un parcours aussi long. Nous étions contents d'arriver au sommet !

Passage le plus étroit du parcours.

Encordés, pas facile de descendre au même rythme.

« Nous avons appris à aller à la même vitesse que les autres et l'esprit d'équipe. », Mickaël.

Arrivés au sommet !

« J'ai appris à moins fumer ! J'avais des doutes pendant le parcours si j'allais réussir. Je n'avais pas le choix, je ne pouvais pas me détacher. Je suis allé jusqu'au bout. Je me suis senti bien après d'avoir réussi. », Albert.

« Quelle école de la solidarité : obligés d'avancer tous au même rythme ! Jean-Charles nous guide, nous encorde, nos liens sont visibles. Parfois tendus quand l'émotion prend le dessus, la peur, la fatigue, la faim (on arrive à 15h au sommet et c'est seulement là qu'on s'autorise à sortir le pique-nique !)… Avancer ensemble, c'est beau mais pas simple ! Freiner les ardeurs de celui qui veut avancer, plus à l'aise ; pouvoir soutenir celui qui peine, surmonter sa peur, avancer quand même pour suivre le mouvement, même si on s'est fait mal aux genoux qui se cognent… Une belle épreuve pour notre groupe ! », Jérôme.

Retour au refuge après la via ferrata.

Finalement, c'est le retour au refuge qui a été le plus dur après cette via ferrata !

QUATRIEME JOUR...

C'était la première fois que nous faisions du rafting. C'était agréable, même s'il ne faisait quand même pas très chaud dans les combinaisons !
Encore un travail d'équipe. Il fallait se parler pour éviter les branches sur le parcours, pour aller tous dans la même direction et ne pas se retourner avec le raft. Nous nous rattrapions pour rester à bord. Quelques-uns ont quand même fait de beaux plongeons !
Nous avons appris comment pagayer et ce que nous devions faire aux différents postes dans le raft. Surtout, bien tenir la pagaye pour ne pas qu'elle tombe à l'eau !

L'après-midi, nous avons fait du V.T.T. La première chose, c'était de contrôler les vélos et de voir comment tout marche. Dans le parcours, il fallait passer sur une poutre, traverser des rivières, monter des pentes, passer des tremplins et autres bosses... Tout pour bien apprendre à contrôler son équilibre sur un vélo.

Tous en tenue et prêts pour l'aventure !

Descente de la rivière.

Pause déjeuner à l'étang.

CINQUIEME JOUR...

Le cinquième jour, nous allons monter sur un glacier. La première étape le matin, c'est de choisir son équipement : crampons, piolets, pantalons et vestes de montagne...
Sur le chemin, il fallait faire attention aux crevasses. Nous avons appris à les repérer. Attention aussi aux coups de soleil en altitude ! On n'enlève pas sa veste comme ça !
Pour les plus motivés, nous sommes montés jusqu'en haut du glacier. Nous avions un peu peur à des moments. Cela demandait encore beaucoup d'endurance. Arrivés en haut, la vue était magnifique avec un beau ciel dégagé.
Une prochaine fois, nous irons à l'intérieur du glacier.

Départ de la cordée.

Notre équipement.

Arrivée au glacier à près de 3500 mètres d'altitude. Derrière, le Mont Ecrin.

« Je me sentais comme un petit poussin devant le glacier. J'étais tout petit devant quelque chose d'énorme. Monter sur le glacier, c'est ce qui m'a le plus marqué et ce qui a été le plus fatiguant pour moi. Nous étions devant un mur de neige. Nous sommes allés jusqu'en haut à 4000 mètres. C'était à couper le souffle. », Pierre.

« Pour moi l'expérience est magnifique : paysage de neige pure, des sommets de partout, une impression de grandeur et de petitesse au milieu !

Dans les cordées de nouvelles tensions naissent, là encore il faut faire avec l'autre, celui qui ne va pas comme soi… Au retour, de nouvelles amitiés se sont créées, certains se disent « comme des frères maintenant ». Pour moi l'essentiel est là, de voir se créer, s'inventer cette fraternité-là ! », Jérôme.

Ambiance dans le téléphérique !

SIXIEME JOUR...

Claire et Coralie.

Jérôme.

Pyramide improvisée.

Nous repartons le dernier jour pour une matinée d'escalade. Cette fois sous la pluie, c'était une nouvelle difficulté. Mais nous savions déjà comment faire avec l'équipement et les règles de sécurité.
Pour terminer, nous avons fait de la descente en rappel et appris à nous assurer tout seul.

« C'était bien de pouvoir se lâcher de la falaise comme dans un jeux vidéo ! » ,Mickaël.

« Qu'est-ce qu'on va faire là-bas ? » c'est comme ça qu'on part pour une petite balade l'après-midi… Quel beau moment ! Jeux, rires, cascades, photos ensemble, on fait la chaise humaine, on est vraiment ensemble ! », Jérôme.

DERNIERE SOIREE...

Bravo les filles !

C'est une journée qui réussit : le BAC pour Claire et le concours d'instit' pour Coralie ! Alors c'est champagne à Briançon le soir !

Les guides nous ont invités dans un restaurant italien. C'était une super soirée. L'association des 82 4000 nous a offert des tee-shirts pour nous rappeler l'aventure que nous avons vécue. C'était aussi la soirée de départ de Jérôme. Il y avait beaucoup d'émotions, des larmes dans les yeux !

Merci Jérôme !

Au restaurant. Super les tee-shirts !

CONCLUSION...

Pendant toute la semaine, nous tirions des cartes tous les matins pour dire de quoi nous serions responsables pendant toute la journée. Le soir, nous devions dire à tous de quoi nous avions été responsables et comment nous nous sentions. Nous nous sommes aussi organisés ensemble pour la vaisselle, les repas...
Tout cela nous a appris à nous faire confiance à nous-même et aux autres, à vivre en groupe, à nous soutenir et à faire attention à chacun.

« C'était magique. On se connaît déjà par ATD. Et là nous avons appris à vivre en groupe comme une famille. Cela crée des liens. », Mickaël.

« J'ai appris à travailler en équipe. J'ai envie d'y retourner et de faire participer d'autres.», Albert.

« Je garde en moi plein de choses : le dépassement de certains qui repoussent les limites de ce qu'ils se croient capables, comme continuer à progresser sur la paroi avec 50m de vide sous les pieds… Je garde en tête le moment où Pierre accepte de se faire assurer par Albert en escalade, parce que désormais il lui fait confiance, une confiance construite, pas d'emblée ! Je garde encore le souvenir de l'effort épuisant qui réduit les réserves de patience et de tolérance mais qui une fois dépassé réunit davantage… Je me rappelle aussi combien il n'a pas toujours été évident de s'accommoder avec les rythmes de chacun, le soir en particulier quand certains veulent dormir, d'autres non. Il fallait faire avec les uns et les autres, pas que pour soi. J'ai encore en tête les chants du CD qui a tourné en boucle dans le minibus pendant tout le séjour ! Ces moments aussi où on se raconte la journée vue depuis nos yeux. Et aussi quelques phrases qui nous ont accompagnés dans le jeu de cartes à partir desquelles on a pu se parler le soir autour d'une tisane: « j'ai de beaux projets » ; « je suis responsable » ; « je prends soin de mes rêves »… Ça a été important ces moments de parole, que nous nous sommes imposés et que nous avons assumés chaque soir. On s'est du coup rencontrés de plusieurs manières… », Jérôme.

« L'accueil des guides a été super. Ils ont fait les courses, se sont occupés de nous. Je me souviendrai de leur gentillesse et de leur disponibilité pour que nous nous sentions à l'aise. J'avais peur que le jeu des cartes fassent un flop, mais avec cela nous avons pu nous parler, nous dire des choses que nous ne nous serions peut-être pas dites autrement. Chacun disait sincèrement ce qu'il pensait. Accompagner, laisser faire les jeunes ? De vivre ensemble, nous sommes obligés d'avoir un minimum de règles, de choses à anticiper. Ma difficulté était de me dire, « Je les laisse faire, même si nous mangeons tard ». Pour les jeunes, c'est aussi important qu'ils puissent dire : « Coralie, c'est bon là, on sait faire.», Coralie.

« J'avais déjà fait de l'escalade quand j'étais enfant, ça m'a fait plaisir d'en refaire. Je me sentais bien dans le groupe, j'étais avec des personnes que je ne voyais pas souvent et j'étais content d'être avec eux. J'ai bien aimé les soirées avec le groupe où l'on se disait ce qu'on avait aimé ou pas pendant la journée. J'aurais aimé aussi découvrir ce que c'est le canyoning. Je suis prêt à repartir ! », Pierre.

Un grand merci à toute l'équipe des 82 4000 qui nous a accompagnés pendant cette semaine !